



Georges Montandon

Une caution scientifique de l'antisémitisme

Georges Montandon (1879-1944)

En France, sous le gouvernement de Vichy, c'est particulièrement autour de George Montandon et de la revue L'Ethnie française que le racisme et l'antisémitisme se sont assurés une légitimité scientifique. Arguments biologiques et/ou culturels, simple propagande parfois, ces outils sont mis au service de la construction d'une politique raciste.

Montandon fait des études de médecine à la faculté de Genève puis de Zurich où il pratique, de 1906 à 1908, la chirurgie à la clinique universitaire. Après son service militaire il se prend de passion pour l'anthropologie. En 1931, il entre à l'École d'Anthropologie. En 1933 il occupe la chaire d'ethnologie.

En 1935 sort *L'Ethnie française* (Payot). Il reproduit les photos d'Henri Barbusse, de François Mauriac, de Pierre Benoit pour illustrer son propos, Benjamin Crémieux illustrant le « type judaïque à affinités méditerranéennes », et celle de Léon Blum - « homme politique » - le « type judaïque à affinités alp-arméniennes ». Si l'antisémitisme n'est pas évident, il pointe déjà.

En juillet 1940, il devient directeur de la revue *L'Ethnie française*, Il y publie des articles sur l'« ethnie juive » en 1941.

À partir de décembre 1941, il est attaché au "Commissariat général aux questions juives" en qualité d'ethnologue. À ce titre, il délivre des certificats d'appartenance ou de non-appartenance à la "race juive" après avoir soumis les sujets à un examen ethnoracial en quatre points :

1. Les "antécédents ethniques" : état civil des parents, circoncision...
2. La "race biologique" : stature, constitution physique, pieds, examen brachycéphale, faciès. Exemple : "Stature petite (1 m59), constitution trapue, pieds normalement cambrés, brachycéphalie, teint blanc indéterminé, cheveux autrefois noirs, iris grisâtre, face moyenne, pommettes normalement marquées, globes oculaires légèrement proéminents, nez moyen, profil droit..."
3. Des considérations accusatrices ou disculpatrices quant à l'appartenance à la "race juive", c'est-à-dire si oui ou non tel individu peut être "accusé" d'être un Juif.
4. Une conclusion. Exemple : "En conséquence, le soussigné estime que l'examiné peut être considéré comme non-juif de façon provisoire en attendant la production de papiers relatifs à l'ascendance, l'ensemble de la situation devant être alors reconsidéré" .

En 1943, Montandon fait distribuer une traduction, destinée aux étudiants en médecine, du *Manuel d'eugénique et d'hérédité humaine* du nazi Otmar von Verschuer, responsable de l'Institut d'anthropologie à Berlin. Dans la revue *Cahier Jaune*, il propose de pratiquer une "opération défigurante pour les belles juives".

Le 15 avril 1944, le *Cahier jaune* publie "Je vous hais", brochure de 50 pages où 500 "documents" dénoncent "le rôle" des Juifs dans la littérature, le cinéma, la peinture, la prostitution, les trafics en tous genres, les crimes rituels et le terrorisme...

Montandon est abattu avec sa femme par la Résistance le 3 août 1944 dans sa villa de Clamart. D'après son amie Louis-Ferdinand Céline, Montandon n'aurait été que blessé et transporté en Allemagne où il serait mort en novembre.

Source : http://www.uhb.fr/sc_humaines/ceciem/documents/cc5/CC5jarno.htm



© Centre de Documentation Juive Contemporaine